



Vaste plan stratégique

Page 26



Se parer au décollage

Page 27



Les bureaux en forme

Page 28

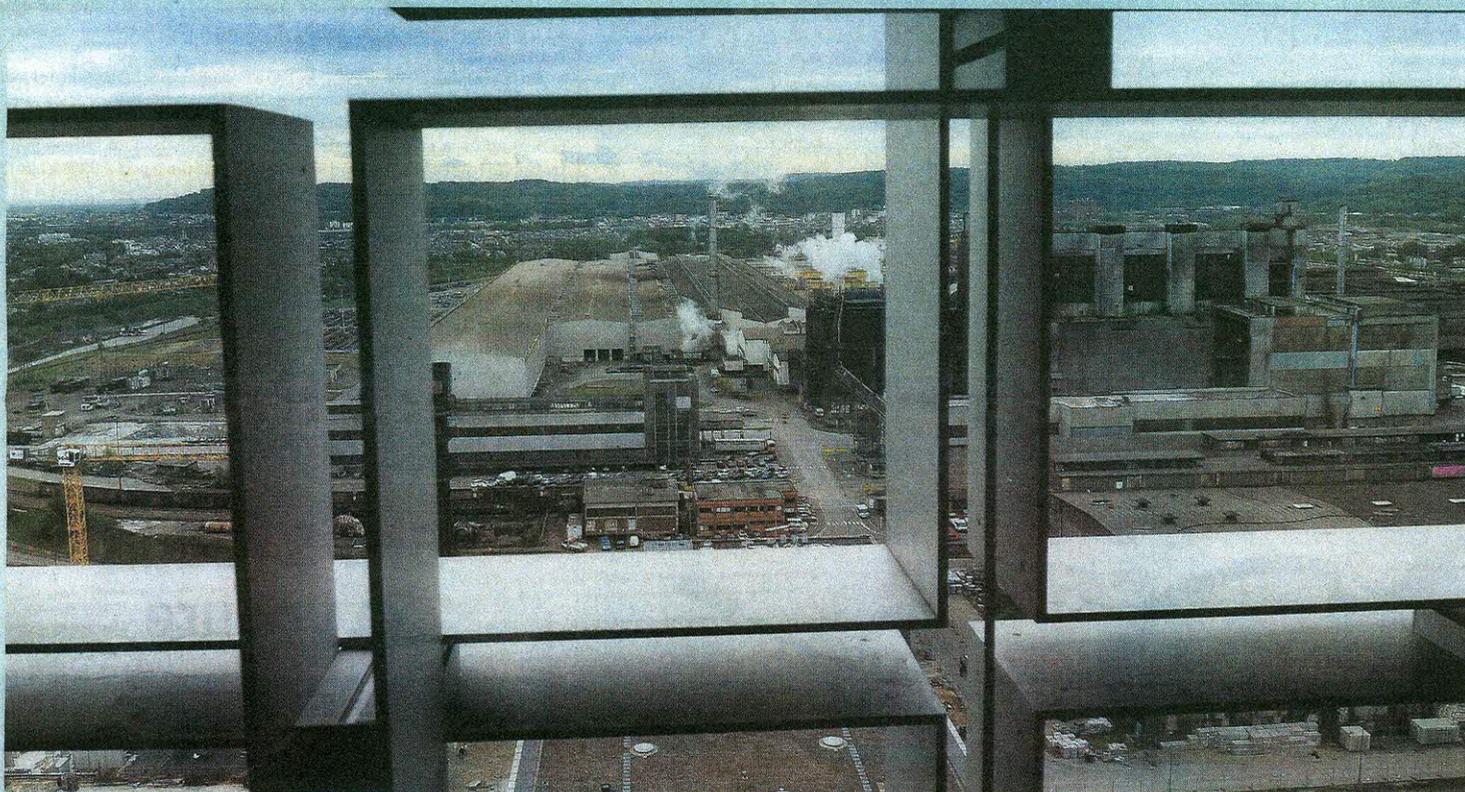


En voie d'équilibrage

Page 29

Sacrée productivité

Le laboratoire d'idées de la Chambre de Commerce IDEA se penche sur cet épineux dossier



Si le Luxembourg connaît un ralentissement des gains de productivité, le pays conserve un niveau de productivité horaire supérieur à celui de ses voisins

Photo: Isabella Finzi

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Sil y a un point sur lequel tous les violons s'accordent, c'est celui du ralentissement des gains de productivité dans les pays membres de l'OCDE. Elle aurait été divisée par quatre entre 1950 et 2015 à en croire les données de l'organisation mises en avant hier lors de la «Matinale» du laboratoire d'idées de la Chambre de Commerce, IDEA. Au Luxembourg aussi, la productivité horaire a tendance à diminuer, même si le pays peut se targuer d'un niveau de productivité assez élevé, de 79,3 points selon l'OCDE contre 62,2 en Belgique, 59,9 en France et 58,9 en Allemagne.

Sept pistes pour booster la productivité
«Au Luxembourg, l'emploi a augmenté de 19% mais la productivité par heure travaillée de seulement 6% par rapport au niveau d'avant-crise», a souligné le directeur chargé des affaires courantes à la Fondation IDEA, Marc Wagener. Selon l'économiste d'IDEA Michel-Edouard Ruben, cette baisse de la productivité pourrait s'expliquer en partie par des déterminants usuels tels que le plafond atteint dans le système éducatif, les niveaux insuffisants d'investissement en recherche et développement (R&D), la rétenti-

on sur le marché de l'emploi et la réglementation des marchés de produits.

Mais ce n'est pas tout, la Fondation suggère sept autres facteurs pour booster la productivité à savoir l'amélioration des relations entre partenaires sociaux, la modernisation du droit des faillites, la création d'un écosystème favorable aux «business angels» et au capital-risque domestique, l'amélioration de la transmission d'entre-

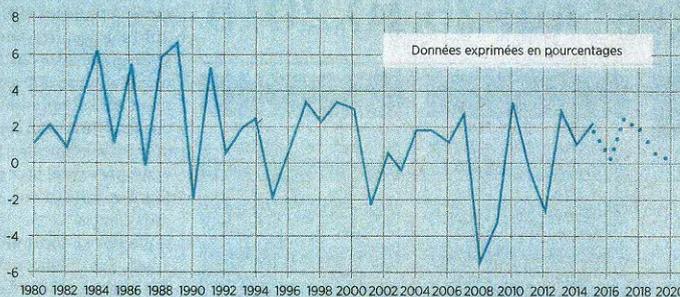
prise, l'anticipation des potentielles ruptures induites par la transformation numérique, la fiscalité et le recours aux experts. «Il faut dépolitiser la productivité et écouter les experts», affirme Michel-Edouard Ruben.

Questions ouvertes

Voilà pourquoi l'a.s.b.l. a invité Sarah Guillou à Luxembourg. La directrice adjointe au département innovation et concurrence de

l'OFCE a dégagé quelques pistes d'explication de cette baisse de productivité. Selon elle, la taille et l'âge des entreprises influent sur l'indicateur au même titre que la dynamique industrielle: «Parfois, des entreprises très productives sortent du marché et les moins productives restent». Quant à l'amélioration de l'éducation, elle constate qu'en France, elle n'a pas induit de changement dans l'ascenseur social. Pour ce qui est du cycle de vie des industries, les économies développées arriveraient à une sorte de plafond. «Plus on part d'en bas, plus il est facile d'accroître l'efficacité», insiste-t-elle. Et d'ajouter que «je pense que la productivité est assez cyclique». Un coup d'œil au graphique ci-contre conforte en effet cette hypothèse. D'ailleurs, ce creux de la vague que le Luxembourg connaît aujourd'hui fait parler de lui un peu partout. Si la question de la productivité est économique, elle est aussi traitée dans le monde politique et figurera d'ailleurs dans le programme de la «Troisième révolution industrielle» qui sera présentée à la mi-novembre. En attendant, le sujet laisse pas mal de questions en suspens et tout autant de réponses. «Il n'y a pas une seule cause dans le ralentissement de la productivité», insiste Sarah Guillou.

UN ASPECT CYCLIQUE



Evolution de la productivité horaire du travail au Luxembourg

Source: OCDE - PSC du Luxembourg